

Réponse de Madame la présidente au discours de réception de Monsieur Gilles Laporte

Cher Confrère,

Vous venez de nous démontrer vos talents « d'ouvrier des lettres », de sculpteur et de passeur de mots. Et, dans le même temps, vous nous avez montré tout ce que ces talents doivent à vos racines et à votre éducation.

Vous êtes né à Igney, dans les Vosges, d'une famille lorraine d'ouvriers de filature. Après des études secondaires à Thaon-les-Vosges, vous avez suivi l'enseignement de la philosophie à la faculté des Lettres de Nancy, et vous avez enseigné au sein de l'Éducation nationale, avant de changer de cap et d'assumer d'autres responsabilités dans des domaines bien différents, mais toujours en Lorraine. Quitter l'Éducation nationale ne vous a pas, cependant, fait perdre le goût de transmettre, ni celui de l'écriture. Au contraire, vous n'avez cessé, depuis, d'écrire, de publier, de favoriser et d'animer des rencontres entre les auteurs et le public, et surtout, je cite Victor Hugo, « convaincu que chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne », vous n'avez cessé de vous mettre à la disposition des établissements scolaires pour, à votre tour, transmettre ce que vos maîtres vous ont inculqué : le goût de la langue, de la littérature, de l'écriture et de la citoyenneté.

Vous avez donc choisi, aujourd'hui, de nous parler de votre passion : l'écriture. Qu'est-ce qu'écrire, comment écrire, pourquoi écrire. Trois questions dont nous avons hâte de connaître les réponses. Écrire, pour Sartre, résulterait, je vous cite, « d'un regard tourné résolument vers l'extérieur, vers la matérialité du monde et l'enfer des autres ». Pour Raymond Ruyer, votre maître de philosophie, écrire résulterait, au contraire, je vous cite à nouveau, « d'un regard tourné vers l'intérieur, vers l'esprit du monde et le Paradis de la Vie ». Pour vous, ces deux conceptions de l'écriture sont complémentaires : ce sont elles qui vous animent et guident vos pas de *seigneur* de mots. Des mots qui racontent des histoires, qui élargissent le champ de vision de vos lecteurs, autrement dit qui nourrissent leur horizon intellectuel.

Comment écrire? Pour vous, il faut sculpter la langue, respecter les mots, user de toutes leurs nuances, de la totalité de leur palette et de leurs ressources. Et surtout, comme vous vous efforcez vous-même de le faire, écrire en suivant le rythme physique et biologique de l'univers: c'est-à-dire tôt le matin. En fait, en restant fidèle à la nature et à vos propres origines ouvrières.

Pourquoi écrire? Il y a probablement mille raisons d'écrire. Elles diffèrent selon chacun. Certains écrivent pour passer le temps, pour le tuer. D'autres, pour distraire leurs contemporains. Pour vous, l'acte d'écrire s'accorde mal avec cette notion de littérature de distraction. Vous y voyez plutôt un besoin de s'engager, de défendre des causes et de promouvoir des valeurs. Enfin, selon vous, écrire s'inscrit, sans doute aussi, dans une satisfaction personnelle bien légitime: celle de l'image iconique de l'écrivain qui rencontre son public, dans le tumulte d'un salon littéraire, dont l'affluence populaire de notre « Livre sur la Place », à Nancy, est une preuve éclatante.

Depuis 1968 donc, vous mettez votre plume et vos talents au service de la culture régionale, de l'éducation à la citoyenneté. Nouvelles, romans historiques, biographies, livres pour enfants, tous s'inscrivent, d'une manière ou d'une autre, dans l'histoire de la Lorraine. En 1997, votre premier roman historique, *Les dernières violettes de La Mothe* revenait sur la tragédie du siège de La Mothe, l'héroïque citadelle lorraine rasée par les Français, et montrait, comme le feront les suivants, votre capacité à raconter l'Histoire à un très large public.

Si votre bibliographie est impressionnante, votre filmographie ne l'est pas moins: on ne peut citer ici tous vos documentaires, vos dramatiques et vos diverses productions multimédias. Fidèle à vos principes et à votre souci de transmettre, vous organisez et animez des dîners littéraires très suivis à Vittef. Vous vous investissez en milieu scolaire et universitaire, pour des animations consacrées à la création, à la littérature et à la préparation à la citoyenneté. Vous avez présidé, durant deux mandats, le jury du prix Erckmann-Chatrion (2009-2015).

Une activité aussi intense ne pouvait rester sans récompenses. Je ne citerai ici que quelques-uns des nombreux prix qui couronnent votre travail: Prix d'honneur des poètes lorrains (1982), prix Moselly (1983), prix Erckmann-Chatrion (1984), prix Sadler de l'Académie de Stanislas (1997), prix des lecteurs de la biographie Brantôme (2007), prix Maurice Barrès (2008), prix de la Société des Écrivains d'Alsace-Lorraine-Territoire de Belfort (2011) et, plus récemment, prix des Conseils départementaux de Lorraine. En 2014, vous avez été nommé au grade de chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, puis, en 2020, chevalier de l'Ordre du Mérite agricole.

Votre place au sein de notre compagnie est parfaitement légitime. Entré comme associé-correspondant régional le 1^{er} avril 2011, vous en avez été élu membre titulaire le 26 avril 2019. Aujourd’hui, cher Confrère, avec toutes nos félicitations, nous avons le plaisir de vous y accueillir très officiellement.

